



SAISON 2024-2025
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

VENDREDI 10 JANVIER 2025, 20H

CONFIDENCES D'UN FOU

ENSEMBLE SOLLAZZO

LOUVRE

PROGRAMME

LA LIBERTE DE LA CRITIQUE

Anonyme

Amor potest / Ad amorem
(Codex de Montpellier, 13^e siècle)

Niccolò da Perugia

(ca. 14^e siècle–?)

Ciascun faccia per sè

Anonyme

Parle qui veut
(Manuscrit de Chypre, 15^e siècle)

Giovanni da Firenze, dit aussi Giovanni da Cascia

(ca. 1270–ca. 1350)

Agnel son bianch'

Francesco Landini

(ca. 1325–1397)

O fanciulla giulia

DERRIERE LE MASQUE

Lorenzo da Firenze

(ca. 1300–ca. 1372)

I' credo ch' i' dormiva
(instrumental)

Vincenzo da Rimini

(ca. 14^e siècle)

In forma quasi

Giovanni da Firenze

(ca. 1270–ca. 1350)

Quand' amor

Anonyme

Avendo me falcon
(Codex de Rossi, 14^e siècle)

Francesco Landini

(ca. 1325–1397)

Mostrommi amor

Amor con fede

INTERMEDE

Francesco Landini

(ca. 1325–1397)

Fortuna ria
(instrumental)

Tante belleçe
(instrumental)

La dolce vista
(instrumental)

Poi che veder
(instrumental)

Niccolò da Perugia

(ca. 14^e siècle–?)

Il meglio è pur tacere

DISTRIBUTION

Ensemble Sollazzo

Carine Tinney,
soprano

Jonatan Alvarado,
ténor

Lior Leibovici,
ténor

Mara Winter,
traverso

Roger Helou,
organetto

Franziska Fleischanderl,
psalterion

Christoph Sommer,
luth

Anna Danilevskaia,
vièle et direction

Modesto Lai
mise en scène

INTRODUCTION

Portrait musical d'un bouffon imaginaire

Lorsque l'on évoque le Moyen Âge, l'image du bouffon nous vient bientôt à l'esprit : ce personnage emblématique est l'un des clichés associés au monde médiéval. Dans ce programme, nous réfléchissons à la voix publique et à la voix privée de cet artiste : comment se sent-on dans cette position délicate, partagé entre le devoir de faire rire l'assemblée et le sentiment de peut-être offenser une fois de trop au détour d'une boutade ? Et que se passe-t-il lorsque le rideau tombe et que le fou se retrouve seul ? Puisant son origine dans le monde sacré, le bouffon devient une figure politique et sociale au 14^e siècle. En opposition à la sagesse royale, sa parole est ironique, critique, insolente et malgré tout acceptée. On retrouve ces mêmes caractéristiques dans certaines œuvres italiennes du quatorzième siècle, et le répertoire sélectionné ici présente des pièces dont les textes sortent de l'ordinaire grâce à leur philosophie mêlée à de l'effronterie. Trois scènes nous permettent de tracer le portrait de ce bouffon imaginaire : nous entremêlons des madrigaux profonds et raffinés, remplis de métaphores, avec des chansons plus simples, où la vivacité d'esprit l'emporte sur tout autre aspect, et ainsi menons l'auditeur de la solitude du fou à l'effervescence du banquet.



Ensemble Sollazzo © 2023, Mara Winter

Ensemble Sollazzo

L'ensemble Sollazzo a été fondé en 2014 et rassemble des musiciens ayant une passion pour les répertoires de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance. L'ensemble est dirigé par la vièliste Anna Danilevskaia et s'enrichit des différents milieux musicaux dans lesquels ses membres ont évolué : alors que certains sont issus de familles de musiciens spécialisés en musique ancienne, d'autres ont trouvé leur vocation à travers la musique classique, folklorique, le théâtre ou même le music-hall. En 2015, Sollazzo remporte le prix du concours de musique ancienne de York, ainsi que le prix du public et le Cambridge Early Music Prize. *Parle qui veut*, paru en 2017, marque le début discographique de l'ensemble. Salué par la critique, le disque est suivi en 2018 par *En seumeillant*, aboutissement de la participation de

l'ensemble à eemerging, un programme européen de soutien aux jeunes ensembles de musique ancienne. Il marque aussi le début d'une collaboration de trois ans avec le Centre culturel de rencontre d'Ambronay en tant qu'ensemble associé, ce qui permet à Sollazzo de travailler régulièrement en ses murs, et de créer et enregistrer le programme *Firenze 1350*. En 2017, Sollazzo est invité par la Fondation Alamire à New York, afin de présenter un programme autour du Chansonnier de Louvain, alors tout juste redécouvert, ainsi que d'assurer la première mondiale de ces pièces uniques. Ce projet aboutit à l'enregistrement intégral en quatre volumes du manuscrit, en collaboration avec les labels Passacaille et Ambronay, et la Fondation Alamire. L'ensemble Sollazzo s'est déjà produit en

concert dans de nombreuses salles et festivals prestigieux, comme Oude Muziek à Utrecht, Laus Polyphoniae à Anvers, le festival d'Ambronay, FAMB de Basel, ainsi qu'aux États-Unis et au Japon. Sollazzo est ensemble en résidence à l'Arsenal de Metz et au Concertgebouw de Bruges pour les saisons 2024 à 2026, ainsi qu'à la Fondation Alamire au printemps 2024.

Anna Danilevskaia, direction

Anna Danilevskaia, vièliste originaire de Metz, fonde l'ensemble Sollazzo en 2014. Issue d'une famille de musiciens, elle grandit entourée par la musique médiévale et celle-ci devient très tôt partie intégrante de son monde artistique et son langage de prédilection. Elle étudie d'abord à Barcelone, dans la classe du médiéviste Pedro Memelsdorff puis continue sa formation dans le département de musique médiévale de la Schola Cantorum à Bâle. Elle complète ensuite ses études avec un master en viole de gambe renaissance avec Paolo Pandolfo. Elle joue avec différents ensembles spécialisés à travers l'Europe, puis se dédie à Sollazzo ainsi qu'à la recherche, portant une attention particulière à la musique italienne du 14^e siècle ainsi qu'au Chansonnier de Louvain (un recueil de chanson du quinzième siècle originaire du Val de Loire). En 2022, elle a été élue membre du bureau du REMA, Réseau Européen pour la Musique Ancienne.

Amor potest / Ad amorem

Musique : Anonyme

Amor potest conqueri
Videns se nunc deprimi
Quia cepit minui
Fides et constancia
Que sibi restitui
Peritum iudicii
Petit cum instancia.

Ad amorem sequitur
Et concomitatur
Fides et constancia
Nam in hiis fundatur
Hiis duobus igitur
Amor dum privatur
Totus perit penitus
Et adnichilatur.

Ciascun faccia per sé

Musique : Niccolò da Perugia

Ciascun faccia per sé,
ch'i' non son più d'altru' c'altri di me.

Caro mi costa la mie libertà
et la gran fé ch'i' ò portato altru',
però che 'l mondo è sì fuor di bontà
che 'l tradimento si chiama virtù.
Et io tradito fu',
usando con amor libera fé.

Dunque disposto son di far per mi,
po' che per ben servire ò rotto 'l cò
et per poter tradir chi me tradi,
con l'arco teso in man sempre starò.
Et così viverò:
volpe con volpe et non con lupo be'.

*L'Amour peut se lamenter,
Lorsqu'il se voit humilié,
Quand Foi et Constance
Commencent à s'affaiblir.
Cherchant à être restaurées,
Elles recherchent avec insistance
Un juge expérimenté.*

*Foi et Constance
Suivent de près l'Amour
Et l'accompagnent.
Car c'est sur elles qu'il repose.
C'est pourquoi, si de ces deux-là
On prive l'amour,
Tout disparaît complètement
Et s'anéantit.*

*Que chacun fasse ce qu'il veut pour lui-même
Car je n'appartiens à personne, pas plus que personne
[ne m'appartient.]*

*Qu'elle me coûte chère ma liberté,
Ainsi que la foi que j'ai donnée aux autres,
Puisque le monde est si dépourvu de bonté
Que la trahison désormais se nomme vertu.
Et j'ai été trahi,
Malgré cette foi que j'ai donnée avec amour.*

*C'est pourquoi je suis disposé à agir en ma faveur
Puisque, ayant bien servi, je me suis rompu le cou.
Et pour trahir celui qui m'a trahi
Je serai toujours avec l'arc tendu en main
Et c'est ainsi que je vivrai :
Les renards vivent bien avec les renards, et non avec les loups.*

Parle qui veut

Musique: Anonyme

Parle qui veut, je veuil loiaument vivre ;
C'est tout mon cuer et mon parfait voloir.
En loiauté metrai tout mon savoir
Tant que vivrai a qui du tout me livre.

Ja ne serai onques escrit au livre
Des deloiaus pourquoi a mon pooir,
Parle qui veut...

Car vraiment elle est qui me delivre
De tout ce qui me peut faire doloir,
Et qui me fait dire sans decevoir,
De loiauté trestout plain et tout ivre :

Parle qui veut...

Agnel son bianch'

Musique: Giovanni da Firenze

Angnel son biancho, e vo' belando, be.
E per ingiuria di chapra superba
Belar convegno, e perd' un boccon d'erba.

Il danno è di coluj, dicho in fè,
Che grasso mi de' aver cho' llana bionda,

Se capra turba che non m'abbi tonda.

Or non so bene che di me sarà,
Ma pur giusto signor men mal vorrà.

O fanciulla giulia

Musique: Francesco Landini

O fanciulla giulía
Con te sarà et [è] sempre 'l cor mio.
Et ogn' altro pensier mess'o 'n oblio.

*Parle qui veut, moi je veux vivre loyalement ;
Cela de tout mon cœur et de toute ma volonté.
En loyauté, je mettrai tout mon savoir
Tant que je vivrai, à elle à qui je me livre tout entier.*

*Je ne serai pas inscrit dans le livre
Des déloyaux si cela est en mon pouvoir.
Parle qui veut...*

*Car vraiment c'est elle qui me délivre
De tout ce qui peut m'être douleur,
Et qui me fait dire sans regret
De loyauté rempli et même ivre :*

Parle qui veut...

*Je suis un agneau blanc et je m'en vais bêlant, bêê !
Face aux insultes d'une chèvre fière
Je me dois de bêler, quitte à perdre une bouchée d'herbe.*

*C'est elle qui m'a perdu, je le dis en vérité,
Cette bouchée qui aurait dû m'engraisser et me doter
[d'une belle laine*

*Si la chèvre déränge les choses au point de ne pouvoir me
[faire tondre.*

*Maintenant, je ne sais pas bien ce qu'il adviendra de moi,
Mais sûrement un maître juste ne me voudra point de mal.*

*Ô jeune fille joyeuse,
Mon cœur est et sera toujours avec toi,
Et j'ai chassé de mon esprit toute autre pensée.*

A cciò m'induce un congnoscer d'amore
Che m'a mostrat' e più mi mostr' ognora
Quant'è l'alta belleça e 'l gran valore
Che in te risplende et la tu[a] schiatta onora.

De! giovinetta, quando
Che tu di me pensassi esser porria
E ch'io vedessi un poco a me te pia?
O fanciulla giulía...

In forma quasi

Musique: Vincenzo da Rimini

In forma quasi tra'l veghiar e'l sonno,
io stava stanco, del dormir dixio,
Quando questa tempesta ci appariio,
« O della barca, premi e'n via! »
« De', sta forte! »
« Volgi man, guard'al tuo remo! »
« La, qua mo! » « Stali v'é ch'i' premo. »
« Gambarelli, gambarelli, chi vuol pesce e sarcine
[secche? »

« O tu arriva arriva l'é fatto. » « Che val l'una? »
« Anco sentiva dire »
« Chi vol aceto, chi vol acet'aceto? »
Et cosi chi conperava e chi vendea
I'pur volea dormire, et non potea.

Quand'Amor

Musique: Giovanni da Firenze

Quand'Amor gli occhi rilucenti e belli,
Ch'an d'alto foco la sembianza vera,
Volge ne' miei, sì dentro arder mi fanno,
Che per virtù d'Amor vengo un di quelli
Spirti que son nella celeste sfera,
Ch'amor e gioia ugualment' in lor hanno.

*La connaissance de l'amour m'y invite
Elle qui m'a montré, et me montre toujours,
Combien sont grandes ta beauté et ta valeur
Elles resplendissent en toi, et font la fierté de ta famille.*

*Ah, jeune fille, j'espère tant qu'un jour
Tu puisses penser à moi,
Et que tu sois mieux disposée envers moi.
Ô jeune fille joyeuse...*

*Je me trouvais en cet état entre l'éveil et le rêve,
fatigué, désirant le sommeil,
Quand cette tempête apparût.
« Toi, dans la barque, prends-moi à bord! »
« Dieu, qu'elle est forte! »
« Donne-moi la main, prends garde à tes rames! »
« Là, mets-toi ici! » « Reste là, appuie-toi sur moi! »
« Crevettes, crevettes, qui veut du poisson et des sardines
[séchées? »*

« O toi, je l'ai monté! » « Combien pour une? »
« J'ai aussi entendu dire »
« Combien pour le vinaigre, combien pour le vinaigre? »
Et ainsi, certains achetaient, certains vendaient,
Puis ils voulaient dormir mais ne pouvaient.

*Quand les yeux de l'amour, brillants et magnifiques,
Et semblables à un grand feu,
Vers moi se tournent, ils me rendent si brûlant à l'intérieur,
Que par le pouvoir de l'amour, je deviens
L'un de ces esprits qui habitent la sphère céleste,
Et qui portent en eux amour et joie à parts égales.*

Avendo me falcon

Musique: Anonyme

Avendo me falcon tanto seguito
Per gran palude che chalar lo vidi
De fin in terra pur trahendo gridi,

Pasasse alocta cum pocheta lena
Però che nel volar porta gran pena.

*Ayant beaucoup suivi le faucon,
Vers le marais, je l'ai vu descendre
En criant jusqu'à ce qu'il atteigne le sol.*

*Il s'est ensuite envolé avec plus de difficulté
Car en volant il rapportait une proie en souffrance.*

Mostrommi Amor

Musique: Francesco Landini

Mostrommi Amor già fra le verdi fronde
Un pellegrin falcon c'a l'onbra stava
Disciolto in parte et libertà cercava.

Fortuna gli tenea la vista chiusa
Contra la quale usava ogn'arte e ingegno
Sol per driçarsi all'onorato segno.

Allor conobi ben che per natura
Tendeva di volare in grand'altura.

*L'amour m'a montré parmi le vert feuillage
Un faucon pèlerin, caché dans l'ombre.
Il avait presque rompu ses liens, et aspirait à la liberté.*

*La fortune lui tenait les yeux fermés
Et contre elle, il essayait par tous les moyens et stratagèmes
De se redresser pour rejoindre son but.*

*J'ai alors bien compris ce qui par nature
Cherche à s'élever vers les sommets.*

Amor con fede

Musique: Francesco Landini

Amor con fede seguito, speranno
grazia da' lucid'ochi, che mi sfanno
Ma s'umilta contra dureza vale
in amar sempre con sincero core
pur pieghera l'alter cor quello strale
che renda a' sensi el perduto vigore.
E la virtù de l'eccelso splendore
rendera pace al mio molesto affanno.

*Je suis l'amour avec foi, espérant
la pitié de ces beaux yeux qui causent ma perte.
Mais si l'humilité peut l'emporter sur l'insensibilité,
En aimant toujours d'un cœur sincère,
Alors elle fera fléchir cet autre cœur de cette flèche
Qui redonne aux sens leur vigueur perdue.
Et la vertu de la noble splendeur
Rendra la paix à mon cœur troublé.*

Il meglio è pur tacere

Musique: Niccolò da Perugia

Il megli'è pur tacere.
Colui che troppo parla,
Ispesse volte falla.

E poi non val pentere.
I' mi fidai di tale
Che di me dice male

E ben già non vol dire.
Colui assai più vale

*Il vaut mieux rester silencieux.
Celui qui parle trop
Souvent se trompe.*

*Cela ne sert donc à rien de se repentir
D'avoir fait confiance
A celui qui dit du mal de moi.*

*Et cela ne signifie en rien
Qu'il soit plus digne d'intérêt.*

De mia farina fo le mie lasagne

Musique: Anonyme

De mia farina fo le mie lasagne,
et de queste mi godo
perché le fo a mie modo
quando io vo'molle e
quando io voglio stagne.
De mia farina fo le mie lasagne.

*C'est avec ma farine que je fais mes lasagnes,
Et c'est ainsi que je les aime,
Parce que je les fais à ma façon
Moelleuses quand je le veux
Ou plus dures si je les veux ainsi.
C'est avec ma farine que je fais mes lasagnes.*

Hé, tres doulz roussignol ioly

Musique: Borlet

Hé, tres doulz roussignol ioly
Qui dit « occy, occy, occy »
Je te deprie
Que sans detry
Voisses a ma dame jolie,
Et dy de par moy et affye
Que ocy, ocy, ocy, ocy
M'a se son dur cuer n'amoulie.

Alouete, que vas volant,
Si tres haut et si cler chantant
Douce chançon :

*Très doux rossignol joli
Qui dit « occi, occi, occi »
Je te prie
Sans détour
D'aller voir ma belle dame,
Et de lui dire de ma part
Que je suis occis, occis, occis
Si son dur cœur ne s'attendrit.*

*Alouette, qui en volant
S'en va si haut et si clair chantant
La douce chanson :*

« Lire, liron ». Tout voletant
A madame seras errant ;
Si or li va, tantost disant
Par ma chançon
Que mon cuer va sentant.

Hé, dame, puis qu'il est ainsy
Qu'a vo merci, merci, merci
Ay mis ma vie.
Je vous suppli
De mon povre cuer qui mendie,
Que vous tenés en vo baillie,
Que merci, merci, merci, mercy
Ayés mercy, ma vraye amye.
Hé, tres doulz rossignol joly...

Perchè virtù

Musique: Francesco Landini

Perchè virtù fa l'uom costante e forte
a virtù corra chi vuol fuggir morte.

Che val fuggir quel che sempre s'appressa
e che ci guid'ognor a mortal fine?
Corre la nostra vita e mai non cessa
in fin che giugne a l'ultimo confine;
chi più combatte contro a tai ruine
più tost'è vinto e più s'appressa a morte.

Che val terra cercare od aer sano
e 'n quello viver con l'alma corrotta?
O pensier cieco, ignorante e vano
tant'è tua mente da' vizi condotta
che l'alma immortal conquidi ogn'otta
e 'l mortal corpo vuo' campar da morte!

Che val più tardi che più tosto andare
dove infinito è il tempo e loco?
Quanti son folli, che pur credon stare
e trovansi ingannati da tal gioco
usando assai del male e del ben poco
tanto che vien la non saputa morte!

« Lire, liron » Tout en volant
Vers ma dame tu papillonneras ;
De-ci de-là, tout en disant
Par ma chanson
Ce que mon cœur ressent.

Hé, dame, puisqu'il en est ainsi,
Qu'à votre merci, merci, merci
J'ai mis ma vie.
Je vous supplie
De mon pauvre cœur qui mendie
Et que vous tenez en vos mains
D'avoir pitié, pitié, pitié,
Ayez pitié, ma vraie amie.
Hé, très doux rossignol joli...

*Car la vertu rend l'homme constant et fort
Qu'il coure vers la vertu, celui qui veut fuir la mort.*

*A quoi bon fuir ce qui toujours se rapproche
Et nous conduit à chaque heure vers la fin mortelle?
Notre vie est comme une course incessante
Jusqu'à ce qu'elle atteigne sa ligne d'arrivée ;
Plus fort que l'on combatte contre cette ruine
Plus vite on est vaincu, et plus proche la mort.*

*A quoi bon chercher un pays à l'air pur
Et d'y vivre avec une âme corrompue ?
O pensée aveugle, ignorante et vaine,
Parce que ton esprit est tellement entraîné par les vices
Et que ton âme immortelle est vaincue
Tu cherches à sauver ton corps mortel de la mort !*

*A quoi bon d'aller plus tard ou plus tôt
Là où le temps et l'espace sont infinis ?
Combien d'imbéciles, qui croient rester dans notre monde
Et qui se trouvent trompés par un tel jeu
Faisant beaucoup de mal et très peu de bien
Jusqu'à ce qu'une mort imprévue les frappe !*

Che val, mia canzonetta, che tu canti
di quel che ciaschedun pianger dovria?
Vattene pur, e dillo a tutti quanti
ch'alcun non fu già mai ni è ni fia
che passar non convegna quella via
che ciascun fugga e che ci guida a morte.

Cum martelli

Musique: Anonyme

Cum martelli incrudena lo servo ti ti farà
e la troverà, tu tu tu tu, farà,
Tu tu tu tu fatavimus se no.
(...)
La manta ch'a sera, tu tu tu,
Lo primo farà, la manta ch'a sera, tu tu tu tu
Lo servo , ti ti ti farà e la troverà,
tu tu tu tu, farà.
(...)

A poste messe

Musique: Lorenzo da Firenze

A ricolta, bu, bu, bu, bu sança corno,
“Ta tim ta tim ta tim ti ton ti ton ti ton”
sonava per ischorno no no no no...

*A quoi bon te mettre à chanter ma chansonnette
Alors que chacun d'entre nous devrait pleurer ?
Tu peux maintenant aller dire à tout le monde
Que personne ni hier, ni aujourd'hui, ni demain,
Ne pourra pas ne pas emprunter ce chemin
Que nous fuyons tous et qui nous mène à la mort.*

*Avec des marteaux et des enclumes le serviteur fera titi
Et la trouvera tututu fera tututu
Sinon nous mourrons
(...)
Sous le couvert de la nuit, tututu
Le premier fera tututu
Le serviteur fera tititi et la trouvera
Il fera tututu.
(...)*

*A l'assaut, ouh, ouh, ouh, sans corne
Ta tim ta tim ta tim ti ton ti ton ti ton
Ainsi sonnait le cor...*

PROCHAINEMENT

CHANTS DE L'AILLEURS

MERCREDI
13 MARS 2025
À 20 H

FATMA SAÏD/ KALEIDOSCOPE

Fatma Said,
soprano
Joseph Middleton,
piano
Judith van Driel, Marleen
Wester, *violons*
Marie-Louise de Jong,
alto
David Faber,
violoncelle
Tim Allhoff,
piano
Henning Sieverts,
contrebasse
Heinrich Koebberling,
percussions
Christian Gerber,
bandonéon

Œuvres de Brahms, Schubert,
Schumann, Mendelsson,
Korngold ;
Mélodies égyptiennes et
sud-américaines

MERCREDI
9 AVRIL 2025
À 20 H

GIOVANNI SOLLIMA/ AL BUNDUQIYYA

Il Pomo d'oro
Giovanni Sollima,
violoncelle et direction

Antonio Vivaldi
*Concertos pour violoncelle
et orchestre*
Giovanni Sollima
*Arrangements de mélodies
traditionnelles du bassin
méditerranéen*

MERCREDI
14 MAI 2025
À 20 H

SIMPLY QUARTET/ LA LONGUE ROUTE DU QUATUOR

Simply Quartet
Danfeng Shen,
Antonia Rankersberger,
violins
Xiang Lyu,
alto
Ivan Valentin Hollup Roald,
violoncelle

Wolfgang Amadeus Mozart
*Quatuor n°17 en si bémol
majeur K 458 "La Chasse"*
Tan Dun
Eight Colors
Ludwig van Beethoven
*Quatuor n°16 en fa majeur
op. 135*

MERCREDI
28 MAI 2025
À 20 H

TROUBADOURS EN JARDINS ANDALOUS

Ensemble ApotropaiK
Clémence Niclas,
voix et flûtes à bec
Louise Bouedo,
vièle à archet
Domitille Murez,
harpe gothique
Clément Stagnol,
luth médiéval
Meryem Koufi,
voix et koutira
Yasmine Rabet,
percussions
Khaled Aljaramani,
oud et voix

Œuvres du 13^e siècle de
l'Espagne au Maghreb

*En partenariat avec la
Fondation Royaumont*

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et France Musique.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur
<http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



un événement
Télérama



Couverture :
Maître de 1537, *Portrait de fou regardant à
travers ses doigts*, entre 1520 et 1570, huile sur
bois, Anvers, The Phoebus Foundation ©
The Phoebus Foundation